



CONJONCTURE NORMANDIE

FÉVRIER 2023 N°35

Événements

09/02 : [Annonce du déploiement d'un plan d'action pour soutenir la filière betterave-sucre](#)

15/02 : [Assurance récolte, avis favorable au projet de décret](#)

Du 25 février au 5 mars 2023 : [Salon International de l'Agriculture](#)

01/03 : [Lancement d'un plan de soutien à l'agriculture biologique](#)
[Lancement du dispositif France 2030 de soutien aux investissements des agriculteurs](#)
[Lancement du plan de souveraineté fruits & légumes](#)

[Appels à projets](#)

16/02 : [Lutte contre les aléas climatiques : nouvelles aides aux investissements pour 2023](#)

Publications

08/02 : [Comité européen des régions - Avis Stratégies régionales d'adaptation pour parvenir à une agriculture bas carbone](#)
[Focus sur la nouvelle réglementation biologique](#)

13/02 MASA : [Documentation officielle de la PAC 2023-2027](#)

20/02 MASA CGAAER : [Rapport "comment informer les consommateurs des conditions de rémunération des producteurs"](#)

21/02 MASA : [Notice 2023 de l'aide à la conversion à l'agriculture biologique](#)
DRAAF Normandie : [Conditions de demande d'extraction du RPG](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



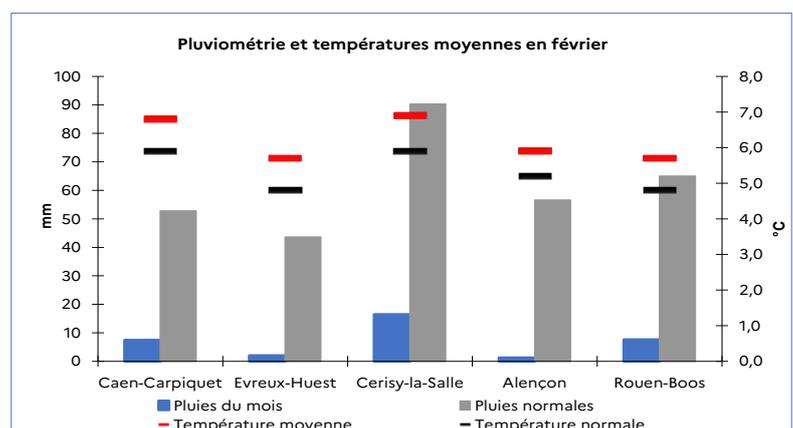
Au sommaire en février

Lait	nouvelle progression de la collecte
Viande bovine	stabilité des cours
Viande porcine	baisse de l'offre généralisée
Grandes cultures	bonnes conditions de reprise en attendant la pluie
Cours du blé	tendance baissière confirmée
Export	un mois de janvier moyen
Fourrages	bon état général
Légumes	évolutions contrastées
Focus du mois	bilan de campagne 2022 (1 ^{ère} partie "productions animales")

La météo

Au cours du mois, les températures moyennes restent un peu supérieures aux normales. Quelques gelées matinales, de faible amplitude, sont enregistrées, sans conséquences sur les cultures. Le fait marquant du mois est évidemment

son excessive sécheresse. Le déficit de précipitations atteint entre 82 % pour la station de Cerisy-la-Salle (Manche) et 98 % à Alençon (Orne) par rapport aux normales calculées sur trente ans et révisées au mois de juin dernier.

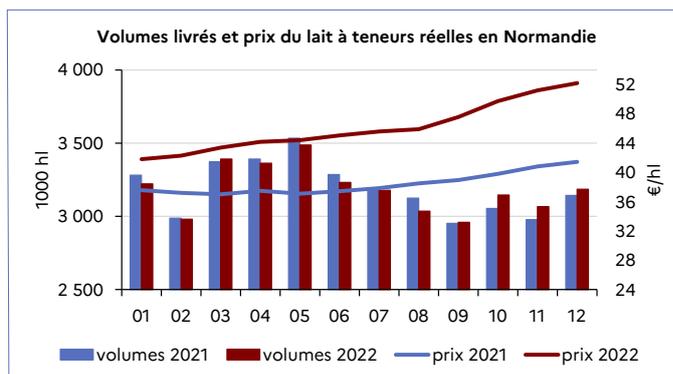


Source : Météo France

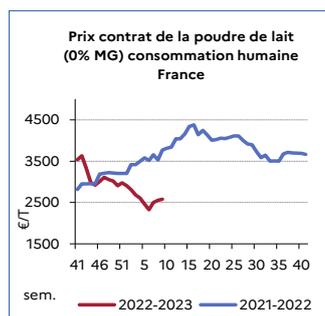
Lait : nouvelle progression de la collecte

En décembre, la collecte de lait normande poursuit la même dynamique qu'en novembre : elle progresse de 1,3 % sur un an à l'instar des bassins Grand Est et Nord Picardie. Le premier producteur, le bassin Grand Ouest confirme son recul sur un an (-2,7 %), comme les autres bassins. Au total, la collecte française marque un retrait de 1,3 %. La production est impactée par une diminution importante du cheptel laitier français.

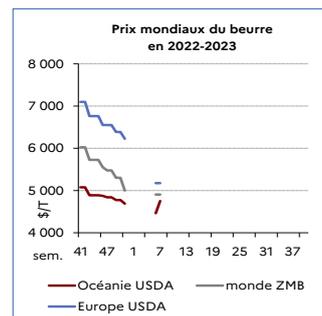
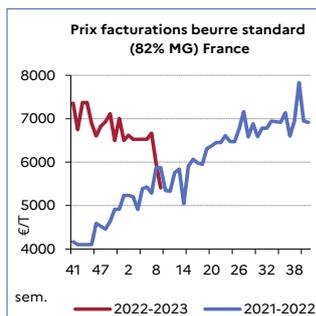
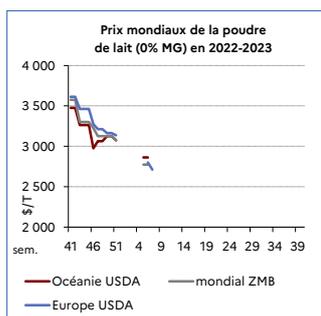
Tandis que les prix du lait standard s'effritent légèrement dans d'autres bassins, ils résistent bien d'un mois sur l'autre en Normandie à 46,9 €/100l (+0,7 %). Les cours de la poudre de lait continuent de baisser sur le marché français avec néanmoins un léger rebond ces dernières semaines tandis que ceux du beurre chutent.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA



Données non disponibles

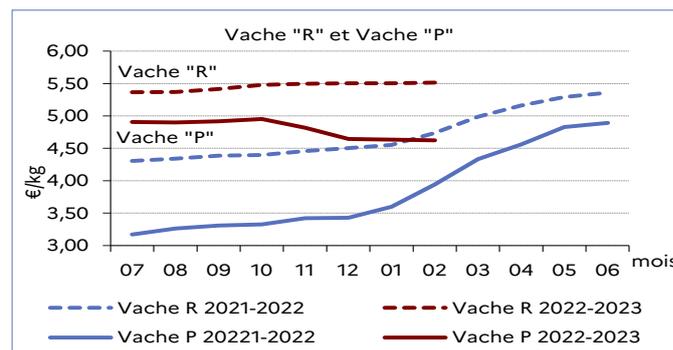
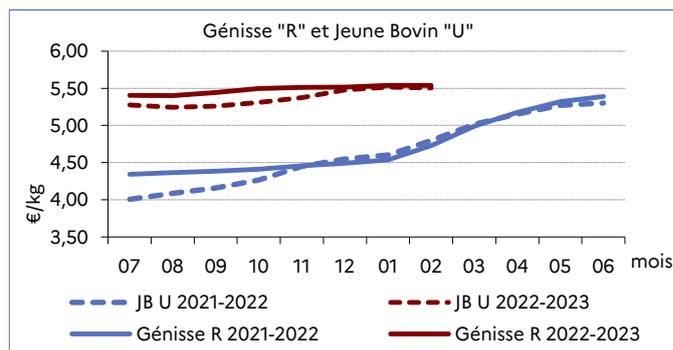
Viande bovine : stabilité des cours

En février, les cotations se maintiennent à des niveaux élevés liés au manque d'offre. Le début d'année 2022 ayant vu les cotations grimper, l'écart entre 2022 et 2023 se réduit : les cotations de février 2023 dépassent celles de février 2022 de 14 à 17 %. Les importations françaises de viande bovine ont progressé de 22,2 % en volume en 2022 tandis que les exportations ont reculé de 3,6 %. Le manque de disponibilité de viande française ainsi qu'un retour de la restauration hors domicile expliquent cette hausse des importations.

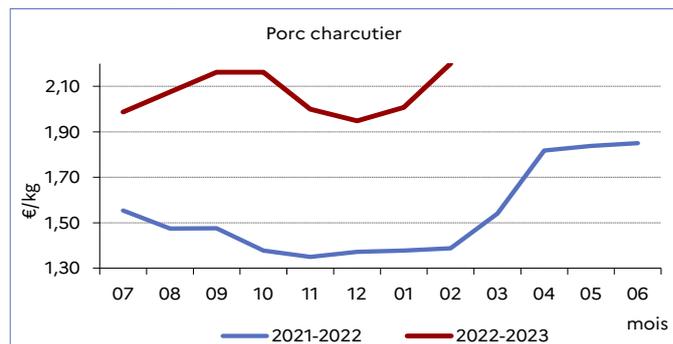
Viande porcine : baisse de l'offre généralisée

Le scénario initié en janvier continue sur février. En effet, l'offre est toujours limitée et la demande augmente progressivement, si bien que les poids de carcasse poursuivent leur baisse. En fin de mois, ils repartent à la hausse en raison de rétentions dans les élevages. L'activité d'abattage reste faible pour la période. Certains abattoirs s'intéressent à la semaine de 4 jours. Dans ce contexte, les cours affichent une hausse marquée : ils gagnent 19 centimes en un mois. En moyenne sur février, ils s'établissent à 2,20 €/kg, atteignant des records. Dans les pays du nord de l'Union européenne, le déséquilibre des marchés s'amplifie également en raison d'une reprise légère de la demande et d'une pénurie d'offre. Les disponibilités ne peuvent pas couvrir les besoins des abatteurs. Les cours bondissent. En fin de mois, ils stagnent face à une demande qui se tasse.

Les estimations évaluent une baisse de 6 % du cheptel européen en 2022, tout comme en France. En Allemagne, cette baisse atteindrait les 10,2 %.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : bonnes conditions de reprise en attendant la pluie

Les cultures (céréales et colza) sortent de l'hiver dans de bonnes à très bonnes conditions de culture (à 95 % d'entre elles pour le blé et l'orge - rapport CéréObs-FAM 24/02/2023). Les épisodes de gel n'ont pas eu de conséquences observables. La pluie annoncée sera la bienvenue pour valoriser les premiers apports d'azote au moment de la reprise de végétation.

Pour presque toutes les productions (céréales et oléagineux), le rythme de collecte est en net retard par rapport à la campagne précédente. Et le déstockage du dépôt est la principale composante de la collecte.

Cours du blé : tendance baissière confirmée

Mis à part quelques soubresauts, le marché du blé tendre s'oriente de nouveau à la baisse au cours du mois de février. Le prix FOB Rouen diminue encore de 2 % par rapport au mois précédent. Même si l'euro se replie, les fondamentaux du marché ne changent pas : l'offre du blé en provenance de la mer Noire à prix très compétitifs reste de mise accompagnée par la confiance des opérateurs dans le maintien de l'ouverture du corridor de navigation sécurisé. Les conditions de culture pour la récolte 2023 ne semblent pas encore beaucoup inquiéter les opérateurs (Argentine, USA, UE) ni même les perspectives d'une baisse importante de la production en Ukraine.

Export : un mois de janvier moyen

Le port de Rouen voit partir 680 000 tonnes de grains au cours du mois de janvier dernier. Un résultat très moyen puisqu'inférieur de 162 000 tonnes à la moyenne mensuelle du premier semestre de la campagne (842 000 tonnes). Le blé tendre est toujours le soutien principal avec 450 000 tonnes mais il est accompagné, fait notable car peu fréquent, par l'orge fourragère à hauteur de 209 000 tonnes.

Fourrages : bon état général

Comme les céréales, les prairies sortent de l'hiver dans un bon état. Même si la reprise de végétation est encore faible, les conditions météorologiques sèches et relativement douces permettent la mise à l'herbe des laitières en journée.

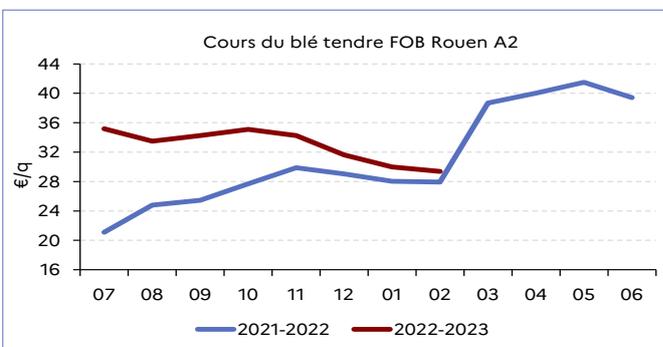
Légumes : évolutions contrastées

Le chou-fleur bénéficie d'une flambée de son cours durant la première quinzaine du mois qui lui permet de passer à plus de 15 euros les six pièces prolongeant la tendance des semaines précédentes. Le cours de la carotte est quasiment stable et celui du poireau perd 6 % sur un mois.

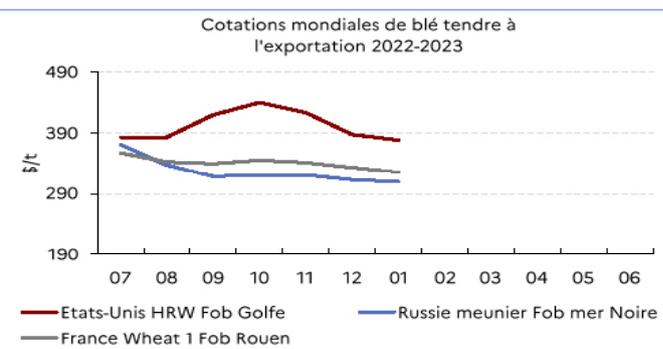
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Décembre	Janvier	Évolution janv.2023/ janv.2022	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	277	120	-31 %	2 693	4 %
Orge	40	35	15 %	684	2 %
Maïs	15	8	-64 %	159	-27 %
Colza	16	16	-3 %	335	-4 %
Pois	2	0	-45 %	21	1 %

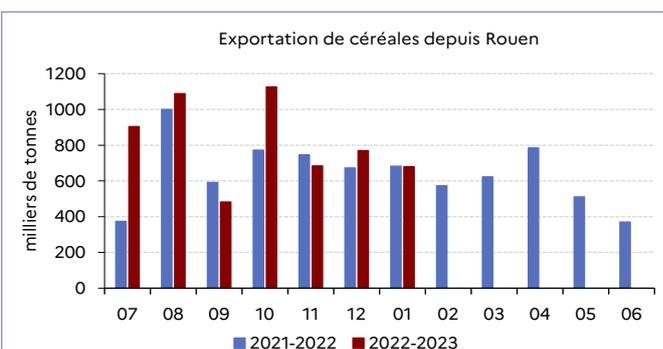
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



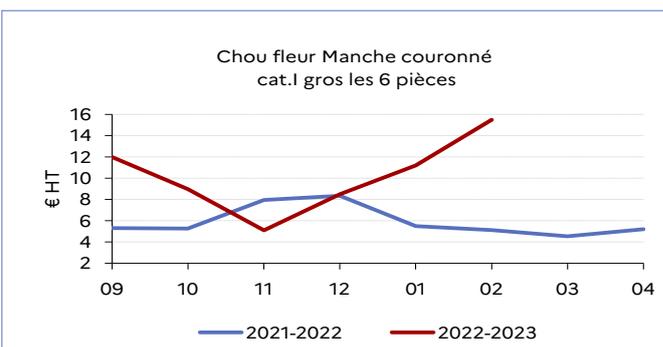
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT



Source : FranceAgriMer - RNM

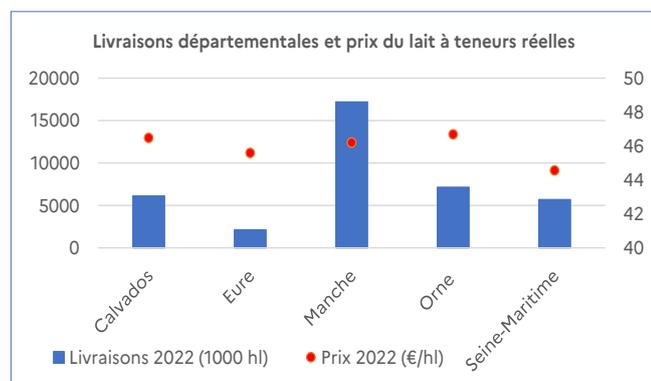
FOCUS DU MOIS

Bilan de campagne 2022 (1^{ère} partie "productions animales")

Les conditions météorologiques de 2022 sont défavorables pour les éleveurs : la pousse de l'herbe est bien en-dessous de la normale et le rendement de maïs fourrage est également impacté. Les prix du lait de vache et des viandes affichent une très nette hausse, malgré des niveaux déjà importants en 2021. Cependant, ces augmentations sont contrebalancées par une progression spectaculaire des charges.

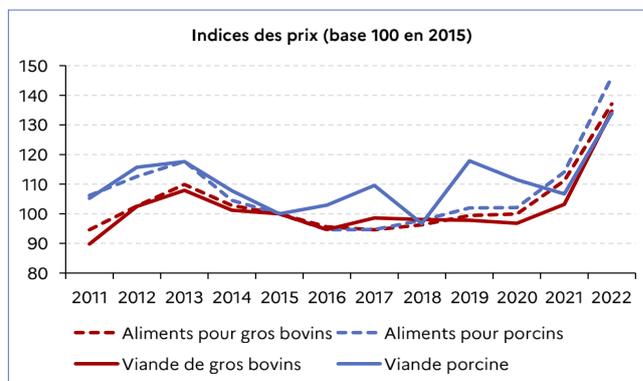
Les conditions météorologiques de 2022 entraînent une situation difficile pour l'élevage, plus ou moins sévère selon les secteurs. La sécheresse limite la pousse de l'herbe dès le printemps. En été, les éleveurs sont contraints d'affourager leurs animaux avec les stocks hivernaux. L'automne permet un rattrapage très relatif grâce aux prairies qui repartent. Sur l'année, le déficit de production d'herbe est estimé à 26 % en Normandie par rapport à la normale. La récolte de maïs est aussi fortement impactée et marque un retrait compris entre - 8 % et -15 % selon le département.

La production laitière normande s'élève à 3,82 milliards de litres en 2022, soit un volume en très légère diminution par rapport à 2021 (-0,12 %). Les collectes de l'ensemble des départements sont quasi-stables : en retrait de 1,55 % dans le Calvados, en légère hausse (+0,71 %) pour l'Orne. Les prix du lait standard augmentent de 22,8 % entre 2021 et 2022. En parallèle, les prix des aliments de vaches laitières augmentent de 23,6 %, ceux des énergies et lubrifiants de 41,7 %, alors qu'ils étaient déjà hauts en 2021.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

Le marché de la viande bovine est déséquilibré par une offre trop faible par rapport à la demande. La pénurie à l'échelle européenne installée en 2021 perdure. À défaut d'abattages suffisant de vaches, la demande se tourne vers les jeunes bovins. Les prix poursuivent leur ascension : le cours des vaches « R » entrée abattoir croît de 24 % entre 2021 et 2022. Celui des vaches « O » affiche une hausse de 45 % sur l'année. En parallèle, le prix des aliments des gros bovins augmente de 23,3 %.



Source : Insee - Ippap, Ippampa

En 2022, le marché de la viande porcine est marqué par une offre faible sur le bassin européen, ce qui soutient les cours. Au niveau national, ils progressent de 25,5 % sur un an. Les prix des aliments pour porcins grimpent de 28,1 % entre 2021 et 2022. Leurs cours très élevés ainsi que les fortes chaleurs estivales ne sont pas propices à la production. La demande intérieure est fluctuante et manque de dynamisme selon les mois. L'Espagne absorbe une quantité importante de porcs vifs en provenance de l'Union européenne pour faire tourner ses outils d'abattage. La Chine ne revient aux achats que très marginalement.

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trices) : Virginie Duclos, Michel Villing, Élisabeth Borgne
Composition : Valérie Campion
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2023